Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 18 (1988)

Heft: 1

Rubrik: Les coups de coeur de Colette : harmonieusement vôtre : Claude Evelyne!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COLETTE JEAN

LES COUPS DE CŒUR DE COLETTE

Harmonieusement vôtre: Claude Evelyne!

Ma voiture grimpe, tourne, contourne. Ça y est! j'ai trouvé la maison! Charmante Claude Evelyne! Nous nous connaissons depuis bien longtemps, très exactement depuis les balbutiements de la Télévision (genevoise à l'époque). Elle était enthousiaste, cette première équipe TV, toute de feu sacré et d'imagination! Je me souviens de Roger Bimpage, ce poète de l'histoire et de l'image, sans parler de Jean-Louis Roy, aujourd'hui cinéaste de talent, à qui je dois mes premiers scénarios. Des studios de fortune au Parc Mon-Repos, des commerçants de la ville qui nous prêtaient gratuitement des accessoires... Jean-Jacques Lagrange peaufinait ses projets, Raymond Barrat, l'œil vissé aux caméras, donnait ses ordres, Bernard Pichon rôdait déjà dans les parages. Et puis Claude Evelyne vint. D'emblée son charme opère. Chacun la remarque, de l'éclairagiste au producteur, du directeur au cameraman, c'est le départ de la longue et sympathique carrière que l'on sait, au service du petit écran. L'adorable Arlette, la première speakerine, et elle, font aussitôt bon ménage. A son arrivée à Mont-Repos, Claude Evelyne n'en est pas à son premier «job». Elle a déjà bien parcouru la planète, en itinéraires musicaux, car (si j'ose dire), dès ses premiers sons, notre Claude a suivi sa «voix»!

Claude Evelyne. (Photo Gilbert Blondel)

Elle est née à Lausanne, et, le destin faisant bien les choses, ses parents habitent La Sallaz, ce quartier alors tout en verdure, prairies, campagnes, fermes et ondes bénéfiques. Voilà une famille épanouie, qui aime les chansons et la musique, et qui s'émerveille de la jolie voix de la petite fille.
C'est alors qu'un ami de son père, Fernand-Louis Blanc, propose à Claude de faire partie de sa chorale et de chanter en solo, de sa belle boix de soprano, pour «L'Heure du Soldat». C'est un succès, une « mobilisation - générale - des-admirateurs», des simples soldats aux officiers: tout le monde aime!
Jack Rollan suit le mouvement, il est alors la grande vedette des ondes romandes et lui propose d'être la quatrième sur un piano (4 Sur Un Piano... vous vous souvenez?) Claude s'intègre à la belle équipe du moment, les Jean Nello, Jane Savigny, Giselle Robert... et est adoptée à l'unanimité pour son talent, sa gentillesse et son charmant caractère.
Puis, Maggy Chauvin la fait entrer dans son quatuor des «Ondelines». Leur tournée suit un itinéraire en zig-zag: Paris, l'Allemagne, la Belgique: c'est épuisant, à ce rythme: enregistrements, prestations sur scène, les autocars, les trains, les kilomètres; la vie d'artiste quoi... Dans le même temps, le grand chef d'orchestre, Jacques Helian essaie de joindre le joli soprano entendu sur les ondes. Ses recherches aboutissent au studio de Lausanne – La Sallaz, et l'adresse est trouvée, le contrat accepté. Ce sont ainsi d'autres départs en Amérique du Sud, au Canada et dans toute l'Europe où l'attend cet «orchestre à sketches» qui a pris la relève des Fred Alison, Jo Bouillon et Raymond Legrand. Un orchestre millionnaire du disque, que dis-je, deux fois millionnaire, avec l'excellent chanteur Jean Marco et ses trois «Hélianes»: Ginette Garcin, Rita Castel, Claude Evelyne. Le groupe devait se dissoudre après la mort accidentelle de Jean Marco.
Claude revient alors dans le quartier de son enfance: La Sallaz, et tout s'enchaîne: radio, télévision en programmes multiples.
A l'heure de la retraite, je la retrouve dans sa lumineuse maison sur les hauts de Lutry, face au Léman. Le mot «retraite» résonne ici de manière insolite, car l'activité fait toujours partie du quotidien de Claude. Son horaire continue dans les émissions de Marie-Claude Leburgue, sur la Radio Suisse Romande, et nous la retrouvons chaque semaine sur les pages d'un magazine romand. Le téléphone continue de sonner pour les divers rendez-vous d'un couple débordé, car Jean Bruno, son mari, cumule lui aussi les activités théâtrales, publicitaires et télévisées. Seul le gros Bill (enfant chéri à quatre pattes) paresse entre fauteuil et terrasse avec placidité. Sans doute est-ce ainsi que les gens heureux n'ont pas d'histoire!

C. J.